



## Nous construisons pour accueillir



### Longo maï – le principe de la porte ouverte

Depuis la première année de sa création Longo maï fut un terrain d'accueil. Sur un petit bout de terre de 300 ha nous avons créé un lieu qui propose d'autres valeurs. Sur une base de solidarité, d'entraide, de partage, de travail en commun et de propriété collective nous voulions commencer une petite utopie. Très vite ce rêve a été bousculé par l'arrivée de nombreux jeunes qui voulaient partager cette aventure. Dès le début nous étions prêts à maintenir le principe de la porte ouverte. L'idée de Longo maï n'a jamais été de créer des «îlots de bonheur» à l'écart des problèmes de la société.

### Comment accueillir sans se perdre?

Chaque personne qui arrive apporte dans son bagage ou dans son sac à dos un paquet de problèmes personnels ou liés à son environnement. Mais également une richesse d'idées et de solutions potentielles. Les premières années la rudesse de cette vie sans aucun confort a vite fait le tri entre celles et ceux qui cherchaient uniquement une alternative en théorie et celles et ceux qui étaient prêts à sortir les pierres des champs, à creuser la colline pour trouver de l'eau et à déblayer les ruines pleines de ronces. Par rapport à aujourd'hui, encore peu de gens venaient.

A Longo maï, société multiculturelle de l'époque, ça veut dire constituée par des Suisses, des Français, des

Allemands, des Autrichiens, des Belges et quelques autres nationalités, les nouvelles et les nouveaux arrivaient de tous les pays de l'Europe. Au tout début des jeunes Français encore inspirés par l'élan autogestionnaire et communautaire de '68 ont ajouté un brin de frivolité à la rigueur des fondateurs venant du nord. Puis fin des années '70 ce fut le tour d'un grand nombre d'Allemandes et d'Allemands fuyant les «années de plomb», suivis par des jeunes Suisses issus des mouvements des années '80. Ensemble ces deux groupes ont apporté un peu plus de structure et d'organisation.



Le travail en grande équipe n'est jamais ennuyant. Récolte des cassis au verger de Longo maï.



Le chantier de la nouvelle maison commune. La chaux demande une bonne protection.

#### Les temps ont changé

La plupart des personnes arrivées au cours de cette période étaient motivées par la recherche d'une vie avec d'autres valeurs. Elles fuyaient une société consumériste, ultraspécialisée, agressive où pour réussir il faut écraser son prochain, une société de spectacle vidée de sens profond. Peu de personnes étaient poussées par une nécessité de survie. Les temps changent. Après la prise de pouvoir par les militaires en Turquie nous avons accueilli des réfugiés turcs d'abord puis kurdes ensuite. Après la chute du mur les échanges que nous cherchions avec les pays de l'Est ont encore enrichi le brassage des cultures à Longo maï.

Le tournant du siècle fut aussi un tournant de l'histoire. L'économie régnante en Europe a de moins en moins besoin de gens. Des millions de jeunes n'ont

pas de perspective professionnelle ou ne se retrouvent pas dans les solutions bancales que les ministères leur bricolent. On parle déjà de toute une génération perdue. Qu'y a-t-il de pire pour un jeune que d'être rejeté? Depuis quelques années, parfois plus de mille personnes par an viennent dans nos coopératives la plupart à Limans.

#### Nous avons élaboré des critères d'accueil

Face à ce grand nombre nous avons créé un «groupe accueil» car nous avons dû revoir notre manière d'aborder cette question. Si au début la dureté de la vie sur la colline et notre détermination faisaient une sélection parfois arbitraire, par la suite nous avons dû élaborer des critères. Nous n'avons rien changé au principe de la porte ouverte, ainsi qu'à la gratuité du séjour. Il y a trop de barrières, de réglementations et de calculs vis-à-vis de ces jeunes, ce n'est pas à nous d'en rajouter. Nous discutons avec chaque personne qui vient nous voir et nous lui expliquons le lieu dans lequel elle est arrivée et les utopies vers lesquelles nous voulons aller ensemble. Après cette première rencontre nous donnons la priorité à celles et ceux qui cherchent un mode de vie collectif, qui ont du temps et qui s'intéressent au caractère rural et artisanal de nos projets.

#### Des vieux artisans et paysans transmettent leur savoir

Ainsi Longo maï devient une sorte d'école globale dont la fonction n'est pas de former des génies spécialisés dans une technique professionnelle sans critère. Elle est un lieu où les gens apprennent à s'organiser ensemble, à travailler en groupe sans hiérarchie pour un développement harmonieux de l'individu et de l'ensemble. Sur ces bases nous avons acquis des savoirs solides dans de multiples domaines, parfois des savoirs qui auraient pu disparaître, devenir caduques dans une société qui s'intéresse de plus en plus au profit immédiat. Souvent, des



Dans la cour de la ferme les plantes aromatiques du jardin sont préparées pour le séchage.

vieux artisans ou paysans désireux de transmettre leurs trésors pratiques nous ont formés à leur métier.

Ainsi Pierre et Paule Pellegrin, un couple de paysans de Provence, nous ont appris toutes les ficelles du métier de petit paysan en Haute-Provence sur un terrain sec et calcaire : L'élevage des moutons, le jardin potager ainsi que la basse-cour, leur grande passion. Otto Vögeli, paysan de Schaffhouse, nous a enseigné l'art de la greffe et la conduite du verger ainsi que l'apiculture. Le paysan vaudois Olivier Delafontaine, qui avait lancé l'initiative fédérale pour un aménagement équitable du sol entre zone agricole et zone à bâtir nous a transmis son savoir concernant les céréales et le fourrage. Marcel Champloy, vigneron et syndicaliste, nous a accompagnés dans l'aventure de la vigne et du vin sans oublier le



**La mise en place de la charpente pour la «Nouvelle Maison» demande beaucoup de bras.**

vieux Blanchard qui nous a confié sa filature et Fernand Petit, compagnon, génie de la taille et de la construction en pierre, qui nous a appris à bâtir avec la principale ressource de notre colline, les pierres. La liste pourrait être longue...

### **Longo maï est à l'origine de la création de nouvelles coopératives**

Ces nouveaux lieux de vie partout en Europe ont été bâtis par des gens qui ont vécu, qui se sont formés et qui se sont rencontrés dans la coopérative de Limans. Ainsi dans une période de 20 ans ont été développés sept nouveaux projets. La ferme du Montois au Jura Suisse, la filature de Chantemerle, la coopérative Hof Stopar dans les «Karawanken», ces montagnes qui font la frontière entre Autriche et Slovénie. Un peu plus tard un groupe a essaimé vers la plaine de la Crau pour fonder le Mas de Granier, puis un autre groupe s'est lancé dans la viticulture à la Cabreray dans le massif du Luberon.

L'ouverture vers l'Est n'a pas eu pour seule conséquence l'arrivée de jeunes à Longo maï, mais aussi la création de deux nouveaux lieux, la coopérative Ulenkrug en Allemagne de l'Est et la ferme «Zélény-Haï» à l'ouest de l'Ukraine dans les Carpates. Dans le même



**Les chantiers de bâtiment à la coopérative de Limans sont des lieux d'accueil et de formation.**

temps et jusqu'à nos jours une vingtaine de projets ruraux et artisanaux, proches de Longo maï, ont vu le jour, initiés par des personnes qui ont vécu un temps à Limans, qui se sont inspirées de l'histoire de Longo maï. A notre tour nous leur avons transmis le savoir que nous avons reçu et approfondi. Nous les avons soutenus non seulement avec nos conseils mais souvent avec une aide au démarrage. Ces projets se trouvent dans un cercle élargi en Italie, en Espagne, en Autriche, en Roumanie et plusieurs au centre dépeuplé de la France.

### **L'arrivée des nouvelles et nouveaux va continuer**

En développant l'économie solidaire de Longo maï, à travers la filière laine, les métiers du bois et la transformation et valorisation des produits de l'agriculture, nous voulons créer une nouvelle perspective pour toutes ces personnes. Nous y travaillons déjà et grâce au soutien de nos amis nous avons pu faire les premiers pas. Mais l'accueil et ensuite la formation du grand nombre de personnes qui rejoignent notre coopérative en Provence pèse sur la vie de tous les jours. Depuis des années nos infrastructures n'ont pas changé en conséquence. Pendant tout ce temps nous étions obligés de faire avec les moyens du bord. Une improvisation quoti-



**La principale ressource de notre colline, les pierres...**



**Pour la reconstruction du hameau de St. Hippolyte il faut d'abord tailler les pierres.**

dienne devient fatigante si elle s'éternise. Nous n'avons pas l'impression que l'arrivée de ce grand nombre de jeunes devrait diminuer dans les années à venir, plutôt l'inverse. De notre part nous voulons rester ouverts, c'est notre raison d'être. Aujourd'hui nous devons résoudre le problème. Pour les deux ans qui viennent nous avons trois chantiers importants pour améliorer les conditions d'accueil. Un des chantiers concerne l'habitat, un deuxième concerne les infrastructures collectives et un troisième les lieux de formation et de transmission du savoir.

### **Nous devons construire pour accueillir**

Pour le logement nous avons commencé à construire une grande maison où cohabiteront plusieurs générations, de la place pour 15 à 18 personnes de plus. Le gros du travail, c'est-à-dire la charpente et la couverture, les murs et les enduits extérieurs sont terminés. Il reste à faire tout l'aménagement intérieur comprenant entre autres les parquets, l'électricité et toute la plomberie.

## **Un testament pour la réalisation de nouveaux projets**

Avec votre legs ou la mention de Longo maï dans votre testament, davantage de projets pourront être réalisés. Cela permet à Longo maï d'acquérir des fermes abandonnées, des terres ou des forêts pour y développer de nouveaux projets. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï sont reconnues d'utilité publique. Vous pouvez nous demander une brochure avec des indications et nous vous répondrons volontiers personnellement.

Longo maï | St. Johannis-Vorstadt 13 | C P 1848 | 4001 Bâle  
Tél.: 061 262 01 11 | [www.prolongomai.ch](http://www.prolongomai.ch) | [info@prolongomai.ch](mailto:info@prolongomai.ch)

Le diable se cache souvent dans les détails de la finition. Pour ces travaux nous devons prévoir un budget de 118 000.– francs.

En ce qui concerne les infrastructures collectives nous devons réhabiliter la grande salle commune de Grange Neuve. Elle est à la fois le lieu des réunions d'organisation et de décision, la salle à manger et le centre culturel de la coopérative. C'est aussi là que nous recevons les nombreux ami(e)s de la région.

C'est par cette salle commune ouverte qu'on arrive à Longo maï. Comme première étape nous avons déjà refait il y a quelque temps la cuisine collective qui se trouve également dans ces lieux. Le gros du travail consiste à refaire la charpente, le toit et le haut des murs ainsi que l'aménagement intérieur de la salle. Un deuxième chantier concerne l'ensemble des sanitaires, toilettes et salles de bains qui ne sont plus à la hauteur. Le coût prévu est de 140 000.– francs.

Le hameau de St Hippolyte se trouve tout au bout du chemin qui traverse la colline de Longo maï. En 1973 il était complètement en ruine, l'ancien propriétaire avait retiré les toits pour ne pas payer l'impôt foncier. Depuis les années '80 nous avons entrepris la reconstruction de ce hameau dans un rythme lent, comme chantier de formation que nous reprenons régulièrement quand les



**Forge et ferronnerie, un atelier à Longo maï qui passionne beaucoup de jeunes.**

urgences nous en laissent le loisir. Maintenant nous pouvons finir. Cette dernière partie du hameau sera consacrée à l'apprentissage et à la formation, à l'installation d'une grande bibliothèque et d'une salle d'études et à des logements supplémentaires. Ce hameau a tout pour devenir le futur centre de l'école globale de Longo maï. Les frais de construction de cette dernière étape sont estimés à 186 000.– francs.

Pour pouvoir accueillir les nombreux jeunes qui viennent dans nos coopératives nous devons construire de nouvelles places d'accueil et adapter les infrastructures de la coopérative. Le dossier ci-joint présente ces chantiers plus en détail.